Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Vézère, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Écho des Labos.

\*\*\*

# FAKE DE LA SEMAINE

Les fakes, ça peut être diffusés par tout le monde : Tata Micheline, Papy Mougeot, l’ado à boutons, le grand professeur élite champion du monde de tout (surtout lui) et même… les institutions de santé. C’est plus rare, mais ça arrive.

Et c’est ainsi que ces dernières semaines, on a eu le droit aux agences de santé suisses puis françaises (l’ANSM) en tête qui ont alerté sur « les ravages faits chez les adolescents » par un truc appelé le paracétamol challenge, qui consisterait à prendre le plus de cachets possible pour pas d’autre raison avancée que le fait qu’un adolescent est, selon les agences et les journaux qui les ont relayés sans vérifier leurs sources (la base du journalisme normalement, on rappelle, donc Nice-Matin, TF1 ou Le Point devraient se poser des questions), visiblement livré avec un cerveau démontable qu’il oublie régulièrement dans son casier.

Sauf que non. Ce sont les gars de [CheckNews](https://www.liberation.fr/checknews/le-paracetamol-challenge-ou-comment-des-dizaines-de-medias-ont-ecrit-sur-un-defi-morbide-qui-nexiste-pas-20250206_UZGQULRIGBDL5C7P7GWXT6TDIE/) (https://www.liberation.fr/checknews/le-paracetamol-challenge-ou-comment-des-dizaines-de-medias-ont-ecrit-sur-un-defi-morbide-qui-nexiste-pas-20250206\_UZGQULRIGBDL5C7P7GWXT6TDIE/) qui, les premiers, ont fait leur boulot de journaliste et constaté que le défi est introuvable sur les plateformes pointées du doigt (TikTok en première ligne), qu’aucune alerte hors-norme n’émane des centres antipoison (oui, il y a quelques cas de surdose au doliprane chez les ados, mais pas plus que d’habitude) et que le (ou les, c’est selon) décès mentionnés dans les articles sont fictifs. Ce qui n’est pas fictif, en revanche, c’est que le fait pour les médias et les agences d’avoir inventé de toutes pièces un défi débile… est en train de le faire advenir [pour de vrai](https://www.rtl.fr/actu/sante/paracetamol-challenge-alerte-sur-ce-nouveau-jeu-dangereux-qui-pollue-les-reseaux-sociaux-7900475267) (https://www.rtl.fr/actu/sante/paracetamol-challenge-alerte-sur-ce-nouveau-jeu-dangereux-qui-pollue-les-reseaux-sociaux-7900475267). Bonnet d’âne pour tout le monde (mais ça me donne à développer dans le Point Méthode de la Semaine, alors restez branchés).

\*\*\*

# DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

Il n’est pas facile de nous aimer les uns les autres, surtout ces temps-ci. Pourtant, voler au secours d’un congénère en danger vital est un réflexe ancien et archaïque, la marque d’une espèce sociale dans laquelle seule notre coopération fait notre force, à nous, pauvres primates, sans crocs, sans griffes, sans venin mais avec la bombe atomique. Au cours de mon travail de thèse, j’avais eu l’occasion d’étudier des vidéos montrant des babouins exhiber des comportements similaires : en Inde, dans une gare noire de monde (dont beaucoup avaient de quoi filmer), un jeune adulte s’est acharné de longues minutes durant pour mettre en sécurité et réanimer un congénère qui avait chuté après s’être sévèrement électrisé sur un câble. Il l’a tiré, porté, secoué, frictionné, a dégagé son visage, l’a déplacé en lieu sûr et, lorsque ses efforts ont fini par porter leurs fruits, il est resté auprès de lui, le laissant reprendre ses esprits, lui caressant le dos et le veillant jusqu’à qu’il soit capable de marcher seul. Je savais donc que les premiers secours « instinctifs », le fait de manipuler le corps pour le ramener à la vie, existait chez nos proches cousins.

Je ne pouvais donc qu’être extrêmement enthousiasmée par la découverte de cette semaine. Au cours du même mois, plusieurs équipes différentes, avec des expérimentations indépendantes (mentionnées dans [l’édito](https://www.science.org/doi/10.1126/science.adq2679) https://www.science.org/doi/10.1126/science.adq2679) ont observé ces mêmes comportements chez des rongeurs. Pour cela, ils ont sédaté des souris et observé les réactions de leurs congénères en les découvrant inanimées. Tout d’abord, elles viennent l’inspecter (est-ce qu’elle dort ? est-ce qu’elle a trop mangé de délicieuses friandises sans m’en laisser ?) puis, constatant qu’il y a manifestement un problème (visiblement pas morte mais visiblement pas loin), la plupart rentrent alors en action (pas toutes, mais je ne peux pas les blâmer, je connais pas leur situation géopolitique et si d’aventure Poutine s’effondrait dans mon salon, la probabilité pour que je fasse simplement demi-tour pour aller inspecter le frigo est non nulle). Elles vont la secouer, lui lécher le visage et vont même aller chercher sa langue au fond de sa bouche pour la sortir sur le côté et, si elles découvrent au passage un objet dans sa bouche, 80% vont le retirer.

C’est une preuve de plus de la grande intelligence, mais aussi de la grande sensibilité des rongeurs, ainsi qu’un indice important sur l’ancienneté évolutive de ce réflexe que nous avons de nous porter au secours d’un congénère. Il faut espérer qu’il refasse surface un peu plus souvent…

\*\*\*

# PISTE DE LA SEMAINE

* **Nouveau coronavirus** : plusieurs d’entre vous m’ont interpellée la semaine dernière sur la découverte en Chine d’un nouveau coronavirus qui fait beaucoup parler de lui. C’est vrai, mais il s’agit, à ce stade, de surveillance prudente. La nouvelle souche découverte, chez la chauve-souris (oui, encore) possède en effet les mêmes protéines de surface que Sars-Cov2, et est donc capable comme lui de se lier à nos récepteurs ACE2, générant ensuite une pathologie. Là où les [chercheurs se veulent rassurants](https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/chinese-researchers-find-bat-virus-enters-human-cells-via-same-pathway-covid-2025-02-21/) (https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/chinese-researchers-find-bat-virus-enters-human-cells-via-same-pathway-covid-2025-02-21/), c’est sur deux aspects. Le premier est que, pour une raison inconnue, même avec cette « clé » à sa disposition, le virus a l’air moins doué à ouvrir nos serrures cellulaires que son cousin. Donc pour l’instant, ça va. Et surtout, là où Sars-Cov2 était tout nouveau pour nous, celui-ci arrive après la bataille : le monde a eu le temps de créer des vaccins, d’être infecté, de faire une immunité et donc d’être moins susceptible de voir une nouvelle épidémie flamber. Mais on va garder un œil dessus quand même, on sait jamais.

\*\*\*

# IMPASSE DE LA SEMAINE

* **Maladie émergente** : si vous vous souvenez, quelques temps avant Noël, je vous ai parlé d’une maladie inconnue qui commençait à faire des victimes au Congo. Kinshasa dépêchait des équipes sur place, on cherchait à comprendre ce qu’était ce nouveau virus, qui donnait des symptômes semblables à une très mauvaise grippe puis une grande anémie avant de muter en détresse respiratoire. Et on espérait que les autorités arrivent à travailler sur le cas. Mais elles n’ont pas eu le temps avant qu’un nouveau danger frappe à leur porte. Depuis plusieurs semaines, une autre maladie a touché des centaines de personnes et en a tué des dizaines, parfois en quelques jours ou quelques heures. Cette nouvelle fièvre hémorragique a cette fois pu être retracée jusqu’à trois enfants qui ont consommé une chauve-souris (oui, je sais, encore) et sont tous les trois décédés moins de 48h plus tard. L’OMS, venue en appui de Kinshasa, a confirmé qu’aucun des malades n’étaient positifs à Ebola ou à une quelconque fièvre hémorragique déjà connue. En revanche, plusieurs (et c’est là que ça devient intéressant) étaient positifs au paludisme, tout comme plusieurs malades liés à l’épidémie de fin 2024. Est-ce qu’on serait face à de nouvelles interactions entre certains pathogènes et le paludisme ? L’enquête piétine, et n’est même pas une priorité nationale : avec 25.8 millions de personnes touchées, la RDC est en train de vivre la plus grande crise alimentaire du monde, au moment même où l’aide internationale s’étiole.

\*\*\*

# MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* **Ré-émergence des maladies** : si vous pensez que l’Afrique est seule concernée, vous avez bien tort. Alors que l’agent orange qui sert de président aux américains vient de leur coller un antivax comme ministre de la santé, le pays vient de connaître ses premiers décès liés à la rougeole depuis une décennie. Une [épidémie flambe au Texas](https://www.dshs.texas.gov/news-alerts/measles-outbreak-feb-28-2025) (https://www.dshs.texas.gov/news-alerts/measles-outbreak-feb-28-2025), avec près de 150 cas recensés (et seuls 5 ayant reçu au moins une dose de vaccin), et ce n’était qu’une question de temps avant que la maladie ne finisse par emporter quelqu’un. C’est un petit écolier qui aura été la première victime létale (mais hélas sans doute pas la dernière), un enfant en pleine santé mais qui n’avait jamais été vacciné. Et je pense qu’on est mal placés pour se moquer des Américains, puisque chez nous, c’est un adolescent de 18 ans qui a été emporté par [une méningite foudroyante](https://www.lindependant.fr/2025/02/19/il-me-disait-tinquiete-maman-ca-va-aller-a-tout-juste-18-ans-lucas-est-decede-en-quelques-heures-dune-meningite-foudroyante-a-perpignan-12523317.php) (https://www.lindependant.fr/2025/02/19/il-me-disait-tinquiete-maman-ca-va-aller-a-tout-juste-18-ans-lucas-est-decede-en-quelques-heures-dune-meningite-foudroyante-a-perpignan-12523317.php). Là encore, un étudiant en pleine santé, grand sportif, mais qui n’a pas eu la chance que la vaccination contre le méningocoque fasse partie du calendrier obligatoire quand il était bébé… Vaccinez vos gosses bordel.

\*\*\*

# BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* **Autopromo** : oui, j’ai déjà fait ça la semaine dernière, mais j’ai une actualité, moi ! Et j’ai ainsi le plaisir de vous apprendre la sortie du livre [La Sémiotique et ses horizons](https://www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/la-semiotique-et-ses-horizons/78065) (https://www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/la-semiotique-et-ses-horizons/78065), édité par le très talentueux Amir Biglari. C’est un assez gros volume, vraiment intéressant pour qui voudrait comprendre ce qu’on peut bien étudier et faire avec la sémiotique, et dans lequel j’ai écrit un chapitre pour parler de ce que je fais moi. Et c’est fort cool.

\*\*\*

# « QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Dans le monde merveilleux de l’embryogénèse, tout peut très mal tourner à n’importe quel moment et chaque naissance en bonne santé est un émerveillement. Parmi les manières extrêmement rares que tout cela a de mal tourner, il existe le cas du FIF pour « Fetus in fetu » soit un fœtus dans un fœtus. Cette situation se présente lorsqu’un jumeau « absorbe » l’autre. Rapidement, on se rend compte à la naissance que quelque chose ne va pas, puisque le jumeau absorbé continue quelque part de se développer dans son jumeau, et il est généralement retiré. Parfois, les systèmes sanguins et les organes sont si intriqués qu’il n’est pas possible d’extraire le jumeau absorbé, entraînant alors la mort du jumeau né. Mais dans des cas encore plus rares, le jumeau absorbé n’est pas détecté. C’est généralement (là on parle du cas général sur 200 cas dans le monde, donc faut vraiment prendre le terme avec distance) parce que le jumeau absorbé est mort dans l’autre jumeau à un stade assez précoce, il ne prend donc pas tant de place que ça, et l’autre jumeau va vivre sa vie jusqu’à découvrir, au hasard d’une radio, le corps calcifié de son frère (oui, pour une raison inconnue, tous les cas adultes recensés sont des hommes) dans son abdomen. Et ça, c’était jusqu’à ce qu’une équipe en Inde tombe sur un cas encore jamais vu : [le premier cas au monde de FIF chez une femme adulte](https://casereports.bmj.com/content/12/8/e230835) (https://casereports.bmj.com/content/12/8/e230835), où la jumelle absorbée a continué à se développer, en faisant un cas « parfait » de jumeau parasite. Si certaines parties étaient bel et bien calcifiées, les chirurgiens ont trouvé des os et des dents à maturité, des débuts de membres, une colonne vertébrale imparfaite, du tissu neural et intestinal… et des cheveux. La patiente, après l’ablation, se porte bien (physiquement en tout cas, parce que psychologiquement on va pas se mentir ça doit faire drôle). Attention, l’article joint comporte des photographies destinées aux professionnels et donc assez graphiques.

\*\*\*

# POINT MÉTHODE DE LA SEMAINE – La bataille de la vérité

Pourquoi les autorités et les journalistes ont cru au paracétamol challenge ? Pourquoi est-ce que quand une fake news circule sur Trump qui serait un agent du KGB, même si je sais que c’est un fake, je me dis que si c’était pas le cas, personne serait surpris ? Parce qu’on est entré dans une nouvelle ère. Une ère où le Gorafi est au chômage parce que rien de ce que son équipe invente n’est plus dingue que la réalité. Une ère où, en fait, quand on dit un truc, qu’on partage un truc, qu’on croit à un truc, on s’en fiche que ce soit vrai. Quand on prend des conspis en train de partager n’imp et qu’on leur montre pourquoi c’est n’imp (telle chose n’a pas eu lieu à telle date, telle autre est visiblement un photomontage etc.), la réponse par excellence c’est « oui mais je partage quand même parce que ça pourrait être vrai ». Et si c’était vrai que ma tante en avait, on pourrait l’appeler mon oncle, mais c’est pas le sujet en fait. Quand nos politiques (ou ceux des autres) racontent n’importe quoi et qu’on les expose, ils s’en fichent, car leurs paroles sont quand même arrivées jusqu’à leurs électeurs, qui se fichent eux-mêmes que ce soit vrai ou non, pourvu que ce soit ce qu’ils veulent croire. L’historien américain Timothy Snyder a ainsi écrit, sur les récents événements du trumpisme « la bataille en politique est devenue celle entre la réalité et la non-réalité ». Jusqu’à cette [séquence lunaire](https://www.youtube.com/watch?v=4EZ7gayXMSI) (https://www.youtube.com/watch?v=4EZ7gayXMSI), largement commentée par les chaines américaines, où l’on voit Trump mentir frontalement sur l’aide européenne à l’Ukraine en présence de Macron, comme s’il pouvait dire ce qu’il voulait, où Macron le recadre directement devant les caméras et les journalistes, chose qui n’était jamais arrivée à aucun président des USA avec aucun de ses alliés, et où Trump juste après ça, dans le même souffle, réitère son mensonge, parce que, la vérité, ça intéresse ni lui, ni ses électeurs.

La bataille pour la vérité commence, pas pour savoir « qui a raison » ou « quel camp dit vrai », mais simplement pour que la vérité reste une chose qui fait sens.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas juste parce qu’on dit que si alors qu’en fait non. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.

